

BREIZ

le
magazine
de la
jeunesse
bretonne

N° 187 ORGANE MENSUEL DE KENDALC'H
GENVER 1974 JANVIER

Rédaction : P. ROY, 29, rue Joseph-Turmel - 35000 RENNES

ADMINISTRATION - PUBLICITE
9, A. du Gal de Gaulle 44 LA BAULE
ABONNEMENT 15 F. PAR AN
« BREIZ » - LA BAULE
C.C.P. 14467 Rennes - Le n° 1 F 50

AUX MEMBRES de KENDALC'H
A tous ses lecteurs,
A tous les Bretons
en Bretagne et dans le monde

BREIZ leur souhaite une bonne
et heureuse année



bloovez mad

PAVÉ DANS LA MARE...

Les Parfums de l'Arabie

Nous ne sommes plus au temps de Macbeth, les parfums de l'Arabie ont désormais une odeur de pétrole. On la sent délicieusement dans les embouteillages du week-end, quand se renverse un camion-citerne dans la rivière ou qu'explose un tanker. Chantons, pendant qu'il est possible, l'hymne à la pollution sans laquelle il n'est pas de progrès, louons les génies du naphthé sans lesquels il n'est pas de bouteilles en plastique sur les plages ni de sigilo à deux francs cinquante.

Oui, dépêchons-nous ! car voici que les Bédouins de la Côte des Pirates détiennent leurs volutes aux fiers princes qui nous gouvernent et voici que les fiers princes qui nous gouvernent encourent humblement les affronts. Voici que les écoutes téléphoniques épanouissent de l'ennemi intérieur, et la bombe atomique, le fer de l'étranger malveillant, n'impressionnent pas les sectateurs de Mahomet, infidèles de la pire espèce qui osent spéculer sur le vin de messe du culte de la croissance.

Je monterai peut-être sur le bûcher, que les économistes distingués réservent aux hérétiques mais tant pis, je me tourne vers Le Mecc et je dis à haute voix : Merci Messieurs ! Surtout ne chan-

gez pas d'avis, gardez votre brut à je ne sais combien de dollars le baril, d'ailleurs je n'ai ni dollars ni barils ni même le plus petit raffiot pour affronter les mers du Sud. Je crie : Vive la croissance zéro prôlée par le Club de Rome ! Vive la biopétrole ! Vive la marche à pied qui donne du jurtet et fait perdre la mauvaise graisse ! Vive la réduction des programmes d'abâtissement télévisuel ! Vive le retour aux marchandises qui durent ! Vive la disparition des O.S. dérétrés et le retour des vrais ouvriers fiers de leurs estives ! Vive les routes désertes où on ne risque plus sa vie à tout moment ! Vive le train ! Vive l'autobus ! Vive le retour à la vie normale !

Bien sûr, au rythme où l'humanité prolifère, on ne peut pas empêcher de courir à la catastrophe. Nous irons un peu moins vite, c'est tout. Mais, comme disait l'autre : prenez votre temps, Monsieur le bourreau, je ne suis pas pressé.

Pourvu que tous ces messieurs en gaudoune persistent dans leur volonté de faire payer à prix d'or l'essence et le fuel ! Si Allah m'entend je prévois que sera accéléré le mouvement de réencinement qui touche tous les peuples déboussolés

d'Occident. Je prévois que cela ne pourra que favoriser l'essor des mouvements basques, corses ou celtiques, sans oublier l'Ensaou bien sûr. Je prévois que le retour à une vie plus communautaire se verra bénéfique pour notre langue comme cela s'est déjà produit pendant les sombres années de la dernière guerre.

Et vous voudriez que je me lamente ? Que non ! Je dis et redis au contraire « Merci Messieurs ! » à tous les entres, cheiks, sultans, rois, califes, fermiers de pipe-lines (mais Allah est le plus grand), à tous les pompistes en grève dans le désert, aux planteurs de derricks asséchés, aux renchérisseurs de tarifs. Merci ! Merci ! Gardez Messieurs, gardez votre naphthé noirâtre et polluant.

Trois sorcières avaient promis à Macbeth qu'il serait roi et il tua son hôte pour être sûr de le devenir, je n'ai pas envie d'être roi et il n'y a plus de sorcières. Quant aux parfums d'Arabie que réclamait si fort Lady Macbeth pour effacer le sang qu'elle avait versé, un petit bidon me suffira, juste de quoi remplir ma lampe à pétrole les jours de panne d'électricité. Je n'ai pas versé de sang mais je ne verserai pas non plus un pleur sur le pétrole.

AN DISKANER.

Vous avez compris

Langues régionales (organisation de leur enseignement dans le premier cycle du second degré).

3494. — 21 juillet 1973. — M. Le Pensec expose à M. le ministre de l'Éducation nationale qu'une circulaire du 7 septembre 1971 permet l'organisation de cours de langue régionale dans le second cycle et l'insertion des heures de cours dans les services des professeurs ou, à défaut et à titre transitoire, leur rétribution au tarif des heures supplémentaires. Cette mesure n'a pas été étendue au premier cycle et c'est seulement grâce au dévouement des maîtres qu'un enseignement des langues régionales peut y être donné. En conséquence, il lui demande quelle disposition il entend prendre pour appliquer dans le premier cycle les dispositions retenues depuis 1971 dans le second cycle en matière d'enseignement des langues régionales.

Réponse. — Il ne paraît pas opportun d'étendre aux établissements du premier cycle du second degré les dispositions prises par circulaire n° 71-279 du 7 septembre 1971 en faveur des élèves du second cycle. Une telle mesure et corrélativement l'attribution de nouveaux moyens pour des stages pédagogiques posent, en effet, un double problème de principe et de méthode. Sur le plan des principes, il s'agit de savoir si un enseignement généralisé d'une langue régionale d'origine scolaire secondaire a un caractère de nécessité, voire d'utilité, compte tenu de ses conséquences possibles sur l'équilibre général des enseignements, l'apprentissage des langues vivantes, la pratique correcte de la langue française. Sur le plan de la méthode, il serait rationnel que les mesures prises dans le second cycle aient produit leur plein effet pour en tirer les conclusions, notamment en ce qui concerne les effectifs des élèves intéressés, la validité des connaissances acquises en langue régionale, l'influence de ces innovations sur l'enseignement des langues étrangères et sur la connaissance du français.

A PARAITRE FIN JANVIER
KANOUENNOU
NEVEZ
A VRO DREGER

60 chansons nouvelles avec musique

Anjela Duval
Evelyn Penn-ar-choad
Francik Danno
Maria Prat
Yann Derrien.

BEGOT et Fils S.A.
75 Route de Brast
QUIMPER
TEL. 98-09-33
PNEUS toutes marques
Lubrifiants S.A. S.A. S.A. S.A.
Peintures Auto GORHIA
Manutention - Bricolage
Tous les jours

buhez kendalc'h

TI-KENDALC'H

Réunion - Débat
du 16 décembre 1973

Assistance moyenne le 16/12 dernier à la réunion-débat organisée sur la demande de la commission Ti-Kendalc'h, et à la suite des remarques faites au sujet des activités du centre.

Plusieurs groupes étaient représentés. D'autre part, assistaient également à cette réunion, MM. P. Roy, J.-Y. Roche, H. Ollivier, J.-L. Latour, Jacques Toupeil, J. Guého. Après avoir évoqué l'insuffisance de participation des groupes aux activités de la maison. Après avoir également pris note des critiques et suggestions sur ce qu'il est possible de faire pour intéresser les gens et les voir fréquenter plus souvent Ti-Kendalc'h, un calendrier a été dressé. Ce qui est proposé est un nouveau départ, en voici le programme :

20 janvier : Débat sur la tournure que prennent actuellement Fest-Noz et Bals Bretons. Ce que nous pouvons faire, et prise de position éventuellement de Kendalc'h à ce sujet.

17 février : Problème de « la Loire-Atlantique en Bretagne ». Conférence-débat.

17 mars : L'évolution dans nos groupes - (dames, costumes, etc.)

21 avril : Histoire de Bretagne - Conférences.

19 mai : Rencontre entre les responsables de groupes.

Ces discussions et débats auront donc lieu le 3^e dimanche de chaque mois de 10 h à 12 h 30, et seront suivis du Bal Breton.

— Un cycle de cours de Breton pour débutants est envisagé (Vannetais). Ces cours d'une demi-journée chaque mois ne seront bien sûr organisés que dans la mesure où il y aura un nombre suffisant de personnes intéressées justifiant la venue d'un professeur. D'ores et déjà les candidats sont priés de bien vouloir se faire connaître au Secrétaire Ti-Kendalc'h. Une réunion d'information est prévue en janvier.

Activités également envisagées pour cette année :

— Une veillée avec un chanteur genre bretonnais.

— Un montage audio-visuel sur la culture Bretonne, Kendalc'h et Ti-Kendalc'h. Nous faisons pour cela appel à toutes les bonnes volontés, à tous ceux et celles qui possèdent des documents pour ce montage.

Nous vous donnons donc rendez-vous au 20 janvier ou nous téléphonerons de tout cela.

J. GUEHO.

EN GUISE DE BONNE ANNÉE

Je me replonge parfois dans la lecture des revues bretonnes parues il y a quelques années et cela est sujet à de nombreuses réflexions.

Je lisais donc dans un numéro d'il y a une dizaine d'années une information annonçant la naissance d'un foyer culturel dans le Finistère. Le programme de ce foyer était vraiment réconfortant. Foin de ces cercles qui se réunissent pour lever la jambe qui n'ont aucun souci de formation. En somme des tutupanons suivant l'expression de Hervé Herry dans le numéro de Breiz de décembre.

On allait voir ce que l'on allait voir. Cours de breton bien entendu, cycles de conférences sur des sujets très variés, connaissance du pays avec visite, problèmes économiques inhérents à la Bretagne, etc.

Nous nous sommes réjouis à l'époque de la naissance d'un tel cercle culturel, comme nous nous sommes réjouis de la naissance d'autres groupes similaires, groupes musicaux, chorales, ballets, faisant une recherche plus poussée que les groupes traditionnels et il faut reconnaître qu'un travail intéressant a été fait, qui a permis de faire évoluer dans certains domaines, ce que l'on appelle parfois avec un sourire ironique et condescendant ; le folklore. Encore lorsque ce folklore synonyme de fossiles, arriéré, conservateur colonisé, etc., ne devient pas l'ennemi numéro 1.

Et puis en suivant, à peu près tous ces groupes, je les vois pro-

gressivement venant à la danse au cours de leurs réunions. Bien sûr ils ne mettront pas des bragou-bras ni des boutou koad, mais ils danseront. Et après tout c'est normal, si les jeunes en Bretagne ne dansaient pas, nous pourrions dire que la Bretagne serait un pays de vieux, où la joie de vivre serait bannie, un pays voué à la disparition. Nos jeunes dansent, tant mieux.

Ensuite, et c'est ici que cela devient plus grave, je vois ces groupes s'ameubliser : l'animateur ou les animateurs changent de situation, où ils se marient et ce groupe qui au départ promettait de faire des étincelles, en a fait. Il en a fait même de très belles gerbes d'étincelles, puis elles ont diminué d'intensité progressivement jusqu'à disparaître complètement.

Où je veux en venir ? A ceci, que beaucoup s'imaginent que rien n'a été fait avant, qu'eux et eux seuls détiennent la vérité et surtout ne s'appuient pas sur d'autres. Leurs idées très bonnes par ailleurs et leurs expériences malheureusement durent un peu plus que les roses ; ce sont des velléitaires.

Dans le numéro de septembre de Breiz dans la chronique des livres et revues il y avait un petit article concernant la revue Al Liamm. L'auteur de l'article signalait qu'il avait sous les yeux les premiers numéros de cette revue

(Suite p. 1)

KENDALC'H Assemblée Générale

VANNES : les 26 - 27 janvier 1974 au Palais des Arts

Le samedi 26 : soirée culturelle à 21 h
Le dimanche 27 : à 9 h 30 début de l'Assemblée Générale
A 16 heures : BAL BRETON

Tous les groupes recevront le programme détaillé

Aux Bretons et à nos amis de la Région Parisienne

Vous trouverez aux magasins de la

COOPERATIVE BREIZ, 10, rue du Maine
et ELYSES-BRETAGNE, rue de Pontchou
des conseils éclairés pour un grand choix
de disques et livres sur la Bretagne
et les pays celtiques
de même qu'un choix de
KABIGS et TISSAGES

Magasin à LA BAULE, allée des Ormeaux

EN GUISE DE BONNE ANNÉE
(Suite de la p. 3)

datant de 1946. Certes la revue Al Liamm, comme tout ce qui existe d'ailleurs peut être critiquée et elle est critiquée. Pour d'anciens il y a des articles en breton chimique, du breton trop littéraire, du breton qui n'est pas compris par les bretonnants ; tout cela c'est vrai, comme c'est vrai aussi qu'il y a de très bons articles écrits dans un breton à la portée de tout bretonnant qui sait lire.

Mais il y a surtout une chose qui est vraie c'est que depuis 30 ans la revue Al Liamm paraît régulièrement 6 fois par an sur une centaine de pages. Je ne sais si ceux qui ont la critique facile se rendent compte de ce que cela représente comme travail. Choisir les articles, vérifier si l'orthographe est bonne, parfois aussi les tournures de phrases, et cela régulièrement pour que les textes partent à date fixe chez l'imprimeur, idem pour la correction des épreuves et tout cela malgré les occupations familiales et professionnelles de chacun, car nous sommes tous des bénévoles. Cela dure depuis 30 ans.

D'aucuns peuvent se flatter d'avoir fait paraître un numéro de programme exceptionnel avec photos, publicités, mise en page élaborée, frappant le lecteur et cela est bien, certains groupes peuvent s'enorgueillir d'un spectacle ou d'une abude qui ont recueillis les éloges de la presse ou des amis, d'un disque sorti à telle ou telle occasion. Cela est bien et même nécessaire.

Mais entre faire une réalisation exceptionnelle une fois et assurer un travail régulier pendant 30 ans il y a une différence.

C'est facile d'être un héros un jour, avec ou sans médaille ; cela demande beaucoup plus de volonté d'assurer une ou deux répétitions par semaine en faisant passer quelques notions sur nos problèmes, ou de publier régulièrement un journal ou une revue pendant des années.

Voilà plus de vingt-cinq ans que Kendalc'h existe, que beaucoup de nos groupes continuent leur travail avec parfois des encouragements, mais aussi des dénigre-

ments lorsque ce ne sont pas des injures. Ces groupes n'ont peut-être pas poussé à fond la formation culturelle, économique, voire même politique de leurs adhérents. Les danseurs ont dansé, les sonneurs ont sonné, ils ont maintenu la tradition. Et puis l'on s'aperçoit qu'on en retrouve beaucoup peu après ou quelques années après dans une formation politique ou dans la vie publique avec une option bretonne.

Ces corcès et ces bagadous n'ont pas fait d'étincelles extraordinaires, ils ont duré et durent encore. C'est peu ce qu'ils ont fait. Mais ils le font depuis 25 ans. On n'a pas pas vu ce que l'on allait voir. Mais on a vu une chose, c'est qu'en 30 ans les Bretons ont repris conscience de leur personnalité. On a vu et l'on voit encore que tous ceux qui traitaient nos jeunes de déguisés quand ce n'était pas de koliabos, tous sans exception, hollwittubanos, c'est à qui fera le plus d'enchères sur les problèmes bretons.

Les bals bretons et les festou-noz attirent notre jeunesse. L'on y danse souvent mal, mais l'on danse breton. Un signe des temps, les marchands de soupe se mettent dans la danse. Cela rapporte.

Jeunes de Kendalc'h vous avez gagné ; malgré les critiques ; malgré la continuité avec d'autres bien sûr, a fait que la carapace d'indifférence et d'ignorance à l'égard des problèmes bretons, chez les Bretons et ailleurs, commence à fondre.

En cette nouvelle année en vous souhaitant à tous de conserver longtemps une jeunesse de cœur, de rester chez vous et d'y travailler dans votre milieu naturel, dans cet environnement (le mot est à la mode) qui est le vôtre, je vous dis : BLOAVEZ MAD et surtout ce mot qui est tout un programme « KENDALC'HIT » Continuiez.

BREIZ.

BREIZ — Page 4

TI-KENDALC'H
DIMANCHE 20 JANVIER 1974
à partir de 15 h

GRAND BAL BRETON
ANIME par les KANERIEN ST YANN et les FRERES PENNEC

E TIEGEZ OR MIGNONED

HEOL WAR WALENN EURED

An Adrou hag an Intron GAVARD
An Intron Emile GOAS a zo laouen bras
o kenneñ deo'h dimezi o bugale

MIKAELA ha JAKEZ

An ovrer eured zo heñ lidec o iliz
Saint-Spirid en Aix-en-Provence thro 1973.

Kele'h keltiek e Brug Ar Menez
o Sjelet.

Stangueñg - 29117 Pont-at-Verzein
(Breizh-Izel).

Hor c'halonka gourc'hemennou hag
hetou o eureded don dud neves.

SAINTE-LUCE-SUR-LOIRE (44)
(Salle Municipale)

Le samedi 2 mars 1974 à 21 heures

GRAND FEST-NOZ de PRINTEMPS

Organisé par le Cercle Breton de Nantes

En faveur de la construction
de Ti-Kendalc'h

Avec les concours :

Groupes :

Kouerien Sant Yann,
Yud an Avel ;

Chanteurs :

J.-L. Letaou et les Vilains de la
Rivière d'Oust,
Ar Roned ;

Sonneurs :

Pennez, Philouze, Keronguyader,
Logédec, Logodin, Romboud.

Tous les concours bénévoles seront
les bienvenus.

BAL BRETON

organisé par le CERCLE BRETON
de BREST

Maison des Jeunes de l'Harteloir
Avenue Clemenceau

le 20 janvier 1974 à partir de 15 h

Avec la participation
des SONERIEN DU

et autres sonneurs et chanteurs

NORT-SUR-ERDRE

Le 10 février

Salle des Fêtes

avec les Chanteurs de Redon

le père Jean
et des sonneurs de couple

BREIZ. BREIZ — Page 4

TI-KENDALC'H

DIMANCHE 20 JANVIER 1974

à partir de 15 h

GRAND BAL BRETON

ANIME par les KANERIEN ST YANN et les FRERES PENNEC

BUHEZ BREIZ
Keleier berz



— Voici une nouvelle année ; espérons qu'elle sera bonne pour tous. Notre bonne vieille tradition cornouaillaise nous je-
raif autrfois par bandes sur les portes et à quatre siècles : « J'avistrent après boire (comme nouveaux avis, nouvelles opinions viennent aux pensées des hommes), qu'ils auraient fier beau profit d'aller chanter Noël au Bas-Champ, à Trénevez, à Telle, à Huchepoche et autres villages ; et qu'ils auraient amassé force pommes, poires, noix et quelque monnaie et lui de même et qu'il ne fallait donc pas se contenter de si peu et abandonner la parole, mais, le premier jour de l'an (comme est l'ancienne coutume) aller « au gui l'an neuf » (Hagallennet), pour-
suivant leur fortune, qui au commencement leur aurait été prospère et dont la fin, leur semblait-il, n'en devait être malheureuse ».

— Bloavez mad, donc, façon 1974. Au gui l'an neuf pour les droits du peuple breton, mais pas comme ministres avec leur cor à phylanques et leur sac percé !

BAL BRETON
organisé par le CERCLE BRETON de BREST
Maison des Jeunes de l'Harteloir
Avenue Clemenceau
le 20 janvier 1974 à partir de 15 h
Avec la participation des SONERIEN DU et autres sonneurs et chanteurs

NORT-SUR-ERDRE
Le 10 février
Salle des Fêtes
avec les Chanteurs de Redon
le père Jean
et des sonneurs de couple

BREIZ. BREIZ — Page 4

TI-KENDALC'H

DIMANCHE 20 JANVIER 1974

à partir de 15 h

GRAND BAL BRETON

ANIME par les KANERIEN ST YANN et les FRERES PENNEC

— « Vous en parlez, comme toutes les autres langues vivantes, elle exige des notations à part entière. Serrez-vous données, par ailleurs, que le bretonnant que je suis, que tous ceux qui aiment la langue bretonne et lui restent fidèles, vous disent leur déception de se voir accorder seulement l'année de quelques minutes de temps à l'O.R.T.F. » — Soliloques, parce que les ministres prennent à peine quelques secondes pour répondre, dans le stèle du distingué Anouar de Monzie. Mais au fait, monsieur Bourdelle, pourquoi vous adressez-vous à l'O.R.T.F. de Rennes ? L'avez-vous jamais prise pour une radio bretonne ?

— « Nouvelle pour les amateurs d'art : c'estons Pilsnerei « Yves Tanguy », « La première monographie sur un maître du surréalisme » (« Le Monde »). « La première fois que je vis une œuvre de Tanguy, ce fut comme si j'avais reçu un choc » (Jacques Mével, Tanguy, l'Américain de Lozonnan, le grand prophète du rêve surréaliste, qui n'a pas été prophète et son nom d'Armourique 28 Illustrations, 48 F. Dérouez Tanguy, sans lui nous ne connaîtrions jamais ni mieux que les trois quarts de l'âme bretonne, celle des « clochers à jours », des « entées », pas celle indéchiffrable et intangible du rêve indéfini des millénaires des vieux celtes qui ont rasé de l'Europe sans cesser d'écouter... »

— Mettons de nouveau le doigt entre l'arbre et le Corse. De notre distingué confrère (sic, en toute modestie) « Le Monde » : « M. Sanguinetti, secrétaire général de l'U.D.R., répondant à l'oubli, le 9 décembre, à une question, a déclaré : « J'ai toujours été personnellement opposé à la régionalisation. C'est un mythe. Dix-huit régions de France vivent des quatre autres. Les partisans de Pöchlarn sont une bande d'ignorants folkloriques. Mais ne permettons pas, au conseil régional de Midi-Pyrénées, que l'on mette l'unité nationale en question, fût-ce en paroles. Mais j'accepte volontiers, bien entendu, que l'on se penche sur les écrits et sur l'histoire. »

« Le de suis Corse : le dialecte corse n'est pas une langue universelle. » Et le français donc, n'a retourné un « ignorant folklorique », reçu naguère premier à l'agrégation et qu'accompagnait un autre illettré, qui avait fait rédiger par un savant, adversaire de « la régionalisation », sa remarquable thèse de doctorat d'Etat... et le français donc, toujours lointain, de l'anglais, du russe, du chinois, et malgré le soutien actuel des Québécois et des Wallons et même des « casaris » américains que l'on ne comprend parfois pas très bien sans interprète... »

— « Le racisme anti-arabe sévit un peu partout. En Bretagne aussi, pourquoi en trait-il autrement ? C'est de la France, mais j'avais oublié de nous le conter ; ce n'est pas un nombre, fût-ce de ce que l'on sait, cet arabe nommé Abdelkader Ben Abdelouah, ancien militaire de l'armée française, sergent du 2^e R.I., mutilé, décorations bien en place sur la poitrine, porteur du badge des Artistes Combattants de St-Brieuc. Ce ne fut pas du tout du restaurant qui lui interdît d'entrer, affirmant parait-il, avec mépris, qu'un « bougnole » ne pouvait lui valoir que des histoires. Si nous étiez eu l'impression, dans vos Autres paroles, monsieur Ben Abdelouah, que les Bretons soutient plus chers que les autres, vous nous seriez déçu. Mais il y a quatre-vingt ans déjà Charles Le Goffic ne les déclarait-il pas capables du pire tout autant que du bien ? »

— « Contestation à la Kerlenn Pondi — 25^e anniversaire du groupe pontivy. Nobles, clergé, larmes des vieux et festivités pour le bon peuple. On avait prévu une soirée - cinéma - breton, avec films bretons « sociaux ». Cela devait intéresser les Pontivyens. Trop ména, a dû penser certain notable local qui a tout fait pour que cette soirée n'ait pas lieu. Et comme chaque fois qu'un notable pontivyen le veut, il s'y est pas de cinéma breton à Pontivy. Mais on commence parait-il à se révolter. Est-ce un pas vers l'auto-gestion populair ? »

— « L'acteur Roger Guillo devient registraire de la « maison de la culture » de Rennes. L'excellent et pittoresque Roger Guillo, un des personnalités de poids de la C.D.O. prend en moins cette maison de la pensée rennaise constamment tenue en suspicion par les nobles sociaux-pensés, que le soin des esprits est leur joie. En breizh déseigné, au-
rement ? Voir ? »

— Fantômes en Morbihan. Malgouéac a eu son fantôme. Lesquels (sic) sont désormais à l'ombre des « chaînes pour s'être trop intéressés aux biens de la terre. Mais ce qui est remarquable, je le dis, en tant qu'antiquaire, distingué, évidemment, de fantaisie, c'est que beaucoup plus de gens qu'on y pense y ont cru. Ne parlons pas de la psychologie s'est emparée des enfants des écoles et leur a fait faire quelques couchonniers par contagion ; mais il y avait d'excellents esprits positifs qui n'avaient en parlant, qu'un sourire. Umide. Al-lous-madame ! mais, vous ne vendez pas vos meubles pour régler le percepteur.

— Intéressante fugue à Pisanvez-Lochrist où une tombe de l'époque des mégalithes a été découverte, elle contenait des ossements d'un lapin, un ossement qui lui aussi, mais il y a de cela... quelques années, écrit sur le lichen d'une pierre dressée, des « Keleier berz » devant un public de barbus en tenue d'Érèbe, et ossements de saouir... »

— E.L.B. et A.R.B. reprennent du service. On les croyait mis en disponibilité. Mais voilà qu'ils réapparissent à Quimperlène qu'ils n'ont ni oublié de signer, à St-Brieuc et à Guingamp ils ont toujours leur faible pour les perceptions. Qu'ils oublient pas cependant l'évangile et l'histoire de Zachée et aussi de Mathieu qui est devenu... saint.

— An firmament de la recherche bretonne : Chanson de et Henri-Pons ». De la recherche oui, car il ne s'agit pas seulement de musique mais d'ethnologie, tant les chansons, recueillies, par ce qu'elles nous font connaître de l'âme populaire que, peuvent intéresser le sou-
ple. Bravo à Le Nouëc et à ses amis. En vente à « Breiz » d'abord, et partout bien sûr. (Publicité payée).

— Paul Kéneq dont « le Printemps des Bonnets rouges » continue son chemin, recevra avec Anne-Marie Backer, autre poète, le « mandat des poètes », qui sera cette année de 16.370 F. Anne-Marie de Backer pour 71 voix, Kéneq pour 48 voix. « Ce mandat des poètes » qui provient des dons d'écritains (344 en 1973) a pour but de soutenir un écrivain ou poète considéré comme un vaillant ou dévoué par la maladie ou la fortune. Bonne chance à Pami Kéneq.

— René Vanthier vient de terminer en bigouden son nouveau film : « La folie de Toujard ». Espérons que nous pourrions très bientôt voir ce film sur nos écrans.

Jacques MEYEL.

BREIZ — Page 5

LIVRES ET REVUES

UN LIVRE SUR ALAN STIVELL

On nous annonce la parution aux éditions « Nature et Bretagne » d'un ouvrage consacré à Alan Stivell. C'est une plaquette de 100 pages rédigée par notre collaborateur Yann Brekilien. Elle est illustrée de nombreuses et très belles photographies en noir et en couleur. On y trouve en annexe les paroles de la plupart des chants que chante Alan.

Yann Brekilien connaît de longue date Alan Stivell, ami intime de ses enfants. Il y a plus de dix ans qu'il l'a entendu maintes fois à sa table, exposer ses conceptions musicales et bretonnes. Il est donc en mesure d'apporter un témoignage personnel et de répondre à toutes les questions que se posent ceux qui voudraient mieux connaître la personnalité d'Alan.

Ce témoignage vient à point, au moment où l'on assiste à des polémiques dont le moins qu'on puisse dire, c'est que ceux qui s'y livrent sont très peu et très mal informés. Il était important que la vérité soit, sur tous les points en discussion, établie avec objectivité par quelqu'un qui la connaît parfaitement.

Un livre qui répond à toutes les interrogations des amis d'Alan et aussi de ceux qui le critiquent.

En vente à BREIZH, 9, avenue Général-de-Gaulle, 44500 La Baule, au prix de 15 F.

KOMZIT HA SKRIVIT BREZHONEG

Un nouveau volume de Per DENEZ, pour l'enseignement du breton : *Komzit ha skrivit Brezhoneg*, vient de paraître.

Cet ouvrage se présente sous la forme d'une collection d'exercices — près d'un millier au total — qui, suivant scrupuleusement la progression du manuel *Brezhoneg Buan hag Aes*, mettent en œuvre le vocabulaire et surtout les structures de base de la langue ; pour chacune des leçons de *Brezhoneg Buan hag Aes*, ce nouvel ouvrage donne une série d'exercices — parfois jusqu'à 60 — qui mettent en œuvre les procédés classiques ; on doit tout à tour transformer une phrase, remplacer un segment, compléter une proposition, construire une séquence à partir d'éléments donnés dans le désordre. Ainsi est assurée l'obligation d'utiliser, rapidement et de manière automatique, ce qui a été appris et de réviser continuellement la disponibilité des procédés syntaxiques. Il va sans dire que ce volume se prête excellentement à l'explication grammaticale.

Le manuel a été rédigé pour permettre aux étudiants isolés de tester leurs connaissances. Il a été rédigé pour la commodité des enseignants. C'est un fait d'expérience que l'enseignant doit avoir disponible — pour ses classes, comme pour les travaux à la maison — un nombre très grand d'exercices. Or il est pressé par le temps, accablé par ses obligations. Dans un ouvrage comme *Komzit ha skrivit Brezhoneg* l'enseignant trouvera TOUTS les exercices dont il a besoin — en classes et gradués — et en nombre assez grand pour permettre de varier les exercices de classe à classe et d'année en année.

Afin de donner aux utilisateurs tout le profit pédagogique possible, une partie des exercices (imprimés en gras dans le livre) a été enregistrée (à paraître vers le mois de février 1974).

Il est conseillé d'utiliser *Komzit ha skrivit Brezhoneg* en même temps que *Brezhoneg Buan hag Aes* dont il est le complément — un fin de classe — ou encore en début de classe, en guise de révision et de vérification des notions acquises précédemment. L'enseignant pourra demander à ses élèves d'ouvrir le livre à la page qu'il leur indiquera et de faire rapidement — par écrit ou oral — l'exercice, ou les exercices qu'il choisira. Pour chaque leçon il y a d'ailleurs un tableau de série, des exercices « de vocabulaire » qui testent la manière dont l'élève a mémorisé le récit qui a fait l'objet d'explication, et auxquels on peut donner des réponses plus longues et plus élaborées.

L'ouvrage est en vente à partir du 10 décembre 1973 au prix de 13,50 F.

LA BRETAGNE A PARIS

Pour son cinquantième anniversaire, « La Bretagne à Paris » vient de publier un numéro spécial de 22 pages.

Cinquante ans d'existence cela commence à compter dans la vie même si l'on a eu et si l'on a *Ouest-Éclair* et *Ouest-France* derrière soi.

Il est certain aussi que « La Bretagne à Paris » a rempli un rôle important près de beaucoup de Bretons en les aidant à supporter leur état d'émigrés ; surtout à une époque où les moyens de communications n'étaient pas si rapides que maintenant et les vacances étaient incertaines et surtout à une époque où les moyens financiers ne permettaient pas aux bourses modestes, hélas très nombreuses, de reprendre contact avec le pays. C'est peut-être un aspect que ne perçoivent pas les générations actuelles.

Ce numéro du 50^e anniversaire est un document à conserver. L'interview de Pascal Pondaven par A.-G. Hamon est une fresque, trop courte, de la vie bretonne à Paris. Les articles de Le Quéinnec, Franch Trémer, Antony Liéritier, etc. sont une documentation à conserver. Un numéro très intéressant. On souhaitait bonne chance à « La Bretagne à Paris » nos émetteurs un regret, c'est que nous ne serons pas là pour le centenaire, en fait que Bretons nous aurons rejoint la « Terre de l'Éternelle Jeunesse ». A. T.

EMGLEC BREIZ

Emglec Breiz vient de faire paraître, une plaquette in-8^e raison de 64 pages, intitulée « Pour la langue, la culture et les libertés bretonnes ».

Cette plaquette rappelle le travail d'Emglec Breiz depuis une vingtaine d'années pour que la langue bretonne soit respectée, honorée, enseignée et utilisée à tous niveaux et en tout lieu.

Malgré cette lutte qui dure depuis plus de cent ans, les résolutions, les motions, pétitions, projets de lois en faveur de l'enseignement du breton, les résultats sont plus que modestes.

Emglec Breiz rappelle aussi ses objectifs qui ont été publiés plusieurs fois, cite les termes employés par l'UNESCO pour justifier l'enseignement des langues minoritaires de même que les conventions culturelles internationales.

Il y a dans cette plaquette une source de renseignements pour tous ceux qui travaillent à faire reconnaître le droit à l'enseignement du breton, et même une source de renseignements pour tous les Bretons qui peuvent éventuellement leur dédier les yeux sur l'actualité de la question.

Ajoutons à cela une présentation claire, agréée qui facilite la lecture et deux cartes définissant l'aire des langues minoritaires dans l'Hexagone. A. T.

Pour paraître bientôt FRANZ DEBEAUVAIS et les siens

Voici quelques extraits d'une lettre de Xavier Grall après avoir lu le manuscrit du livre d'Anna YOUNOU-DEBEAUVAIS :

... Il ne m'a pas fallu plus de 24 h. pour le lire. C'est dire tout l'intérêt que sa lecture m'a procuré, d'aine dans ces mémoires, mêlés de Fransez Debeauvais et de vous-même leur profonde richesse humaine ; leur sincérité et même leur passion (dans les deux sens du terme).

Il se dégage de ce livre : — la description d'un grand caractère (celui d'un leader breton que nos compatriotes n'ont pas le droit d'oublier ; — la description d'une aventure exceptionnelle : celle de « Breizh Aot » ; — un tableau fort lucide enlevé de la psychologie bretonne des années 30.

J'ai beaucoup aimé le récit de votre enfance à Douarnenez, celui de vos fiançailles et de votre mariage avec un homme qui, je le savais déjà, fut un homme de rigueur, de droiture, d'intelligence et de dévouement.

... Ce n'est pas sans émotion que j'ai lu vos mémoires. Outre le plaisir que j'ai eu d'approcher un leader qui a donné sa vie à la Bretagne, j'ai retrouvé là quelques-unes de mes propres expériences (parfois très dures, parfois cruelles...).

P.-S. J'ai beaucoup aimé cette phrase de votre mari : « Le monde va vers le printemps. » Cela eût pu faire un très joli titre.

En souscription 33 F
Mme Debeauvais
20, place des Lices, Rennes
C.C.P. 2656-42 N Rennes

ANAO NEVEZ SORT UN DISQUE

Voilà environ deux ans, quelques soneurs du Bogad Kadoudal de Rennes, décidaient de faire connaître à un plus vaste public ce qui jusque-là avait été réservé à un petit cercle d'initiés rennais. En effet, si la petite formation du Bogad avait pu être souvent appréciée, les bombardiers qui avaient travaillé le jour de soliste à « Skol ar Vombard », de Jean L'HEULOUGH, n'avaient eu que peu d'occasion de se faire entendre soles.

Quelques concerts du trio de « Skol ar Vombard », décidèrent six soneurs parmi les plus disponibles à former un Groupe qui prit le nom de « ANAO NEVEZ ».

ANAO NEVEZ présente depuis deux ans des concerts de petite formation de bagad et de bombe et orgue, qui, s'ils ne déplacent pas toujours un large public, obtiennent toujours un vif succès.

ANAO NEVEZ, vient de réaliser à l'église Saint-Médard et au théâtre de Morlaix, un disque 30 cm, qui donne un large aperçu de leur programme. Yvon GOABANT, Yannick OULCHEN et Bernard PICHARD, à la bombe, Michel COCHERIL à l'orgue, présentent sur la première face des cantiques bretons, mais aussi, fait nouveau, des pièces de musique ancienne, celtique et européenne.

Sur la seconde face, Jean-Luc LE MOIGNÉ et Pierre FOLLARD, rejoignent les bombardiers pour donner des pièces traditionnelles du Vannetais, de Cornouaille et du Léon.

Ce disque paraîtra bientôt et vous pouvez d'ores et déjà vous renseigner auprès de Marie-Rose BEVELLA, 11, rue de l'Église, 22113 Plonvastel-Douaïn.

NIVERENN 33
GENVER
1974

FIZIANS EN AMZER DA ZONT ?

Anat eo e ya donoc'h broioù industriel Europa e-barzh enkadenn ar petrol. N'eo ket avat ar petrol nemetañ a vefe ret komz anezhañ, enkadenn hor sevenadur, hon doare-bevañ ha betek hon doare-sonjal eo.

Petra a c'hoarvez e gwirionez ? Feiz, den ne oar. Marzin a zo marv pell zo, ha den n'eo gonest da ziougnañ an dazont, kent tost ha ma vefe hemañ, gant ma c'hentz ken buhan red ar zont. Gant an darvoudoù nevez e vo roet ur c'hañs marteze d'ar broioù bihan, evit hon hini, da vevañ adarre.

M'en defe dal'het (ha ma talc'h) an traoù da vont evit mo' deus graet arak an taol spontus a zo bet skoet gant Europa, e vije tonket Breizh hag ar broioù bihan « war-berc'hiet » asamblez gant, da vont war he diskart. E diwezh ar c'hantved, ez eus bet diouganet meur a wech, e vefe distroec'h al loi anezhi e-barzh ar vro c'hwech-kogn hag e-barzh an Europ dre vras. Kement-mañ a zo gwir evit Iwerzhon, Kembre, Oklania, hag all. Ne vefe nemet keriou bras (ha pa lavarer « keriou », talpou-tud divent en lenoc'h) e kreiz Europa industriel, hag ar gouelec'h, bro ar vakansoù, bro an natur « disoat » e lech all. Ne vefe hon bro nemet ur ranvro morgonsket, diwad, set kuit he yaouankiz digant. An diwroñ ne vo ket anezhañ ken, rak ne vo ket awalc'h a dud yaouank da zivroañ. « Kullenn Vreizh » ne vo ket anezhi ken, rak ne vo ket awalc'h a dud yaouank enn da sevel o mouezh...

Setu an dazont a vez prometet deomp. Ha ni o stourm koulskoude da adsevel ur vro n'e deus ket he has ken e-barzh framm Ekonomiezh Meur Europa ar Bloavez 2000. Ha ni o stourm evit un doare-bevañ, ur vevzh a zo mat da gamañ marteze, pe da sevel barzhonegoù, met nu dalvez da netra pa vez kaoz ez ober ur soaon-kouez mouderc'h ha kirri-dre-dan herrekoc'h...

Daoust hag e stourmomp evit traoù a zo slag ouz ur bed o vervel, pe aet da Annon dija e lec'hioù zo ? Evidomp-ni eo sklaer ar respont. N'hon eus ket c'hoant da zistreiñ d'ur « Baradoz Kollid » : gouzout a ouzomp n'eus bet gwechall Marezvez Anor ebet, panevez d'un darnadid tud. Gwechall eo oa muioc'h a gañv eget a jabadoù, muioc'h a zeevezhioù bihan eget a zeevezhioù bras.

N'eo ket diougluz e vo c'hoantet menozioù an dud, nag o c'hoantid. Diskouezet he deus splanav avat enkadenn ar petrol ne c'hell ket oberiadur madon hor c'hevredigezh industriel mont war raok hepred, buanoc'h-buan. Diskouezet he deus ivez ez eus traoù er bed a-vreman hon eus ezhomz anezho, traoù all avat a zo kouz didalvez e c'heller ober heptio aes. Palour ar vevzh ne vint

ar brezhoneg hag ar skiantou

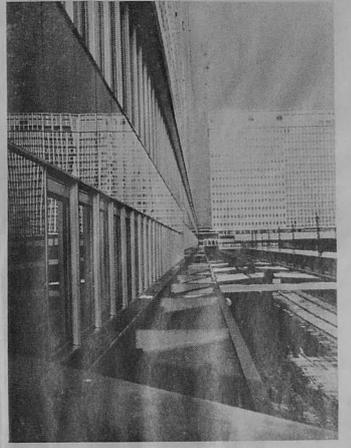
Savet eo bet ur skiantou sant an dud evit o skozellon en o bihez. Muioc'h mat eo bet ramet ar pobloù a-hed ar c'hantvedoù tremenet. Pelloc'h pell ruiant an hini desket diouzh ar re all. Met ur skiantou a rank kroun ur nevez eo e yezh ha dinn o deus kemeret anezho e yezhoù evel ar grezistines pe al latin. Evise e vez savet skiantou gant skiantourien hag evit o-unan hepken : n'eus ket tu da dud all kompren ar pezh e zo bet kavet pe brederiet warnañ. Ar c'hontrol eo peurliesañ evit ar brezhoneg ma vez klasket gerioù nevez, ennan e-unan. Ha ret eo ledeat'het gant an hent-nevez-savet ; rak ne vo ket impliet ur skouer eo ret dibab ; ma

konsañ gant ur paotr war ar maez pe en ur ger e latin : « Studion a ran douarouriezh ». Evise e kompreno ar paotr ez eus ul liamm etre an douar hag ar pezh a studion. D'ur skiantou e lavarfen « Studion a ran geologiezh », rak etreprodad eo. Arad, eo din komz a-touar geologiezh euz ur paotr n'eo ket desket rak ne gompeno ket hag en e studion war al laboused, war an douar, war an douar, war al loar pe me oar... E brezhoneg ez eus tu d'ober gerioù skiantel arnevez : hep hezan re zesket ; gromp e-giz, se pe eus tu, da lavarout ha pa n'eo ket re hir ar ger nevez-savet ; rak ne vo ket impliet ur ger hir gant un dud, ha mervel a

raio arak pell. Gromp gant ar ger etreprodad diouzh ret en ur zispiegad. An dud ar pezh a dibez. Evise eo ret komz brezhoneg hepken evit bezañ hañs da c'hoant gant gerioù a bep seurt. Tonket eo d'hor yezh da vevañ drezomp ; tu no netre da zispiegad ar skiantou en an doare neoc'h e brezhoneg eget e meur a yezh all. Deomp eo stourm anezep ar c'hentadour gant « Mervel a ruis bremañ ar brezhoneg rak n'eo ket gonest da sevel gerioù skiantel arnevez ». Armet RENAULT

BREIZH — Page 7

KAS AL LIZIRI
J.-C. BOZEC
Hent Tregerget
Gwipromvel
22290 ST-REANAN



« TALPOU-TUD DIVENT »

ket kouz 9 chadenn skinnel ha 3 pellvezerzh, da selout outo a-hed an devez.

Daoust hag e vo muioc'h troet an dud ouz menozioù all hizviken ? Stourm evit Breizh n'eo ket stourm a-enep ur vro lennak, n'eo ket stourm evit un toulladig tud hag ur c'horn-douar strizh, stourm evit un doare-bevañ, evit ur sevenadur eo na vo ket troet hepken ouz kreskidigezh ar PNB, ouz madou materiel didalvoud nemetek.

evid deski komz brezoneg mad

Moad a ren da gentañ dezhañ ar pezh emeus gant war dachenn ar brezoneg da gentañ ehan-labour an hant (1973).

P'edon e Porspoder, e mix Gouere, emeus bet tu da gomz brezoneg tamm pe damm, e labous zo ? ha dreist-oll gant va mamm, va zad ha va mamm-goz hag a oa gnanom. Klasket em-eus ive, an alio-vo ma helle, merrallied e brezoneg gant tud a anavezan e porrez Porspoder : kerez, amezian hag all. A-benn ar fin ne vaze komzet nemad brezoneg ouzin gant tud 'zo, p'ez em velem er youch, goude an oweran, ha n'eus forz e pelec'h.

Ma 's eus bet brezoneg gonin e mix Gouere, ez eus bet muioc'h c'hoaz stalieg ar 15 a viz Eost. En deiz-se e oa kroget gant staj « Al Leur Nevez » e Kastell-Pool. Va ana am-oo leket da vont.

Ez e oa deus staj e gwirionez : unan a Kastell, hag unan all e Lesneven, er Vro-Bagan hag er parrezioù all bro-war-dro. E Kastell e oa pemp stajad, doue vrez euz an Hoer-Nevez, doue boote euz a Vreiz-Uhel, med o chom e Paris, ha me. War-dro Lesneven, avad, e oa muioc'h a dud : euz trizeg brenez. Al lodenn vras a oa studierien anezho.

Penaos eo bet tremenet an traoù ?

Chom o reo ar stajidi e-barz an atanchou, da levard e gant brezonegerien a-vihanig. Labourer e vaze bep mintin ha da houde lein ivrez. Bez e vaze avad, eur gentel vrezoneg gnanom beb el diervez, d'oa ebardeuz. Mikael Madeg eo an hini a reo war-dro ar hentelioù. Renet ar staj e oa. Da skiver, hannes e-noz eur gentel da ren evid tud Lesneven d'ol lun, hag antonno unan all e Kastell-Pool evidom. N'eo ket al labour eo a vonek dezhañ. Eur gentel a bade pezer euzes orolji dre vrez, gant eur frapadenn diduadenn memez tra. E-pad an amez-se e vaze gret eur bern traoù : fonologiez, distegadur, — gant skolez ar sonekriver — kelhioù-studi ha me oar-me.

Lodenn bouezusa ar staj, koulskoude, a vaze an atanchou. Pa vesez er parkerter ne eus foal o feina hag o kooma, pa vesez o tiskuzia pe o labouradur, e vesez oad gant an oad, er vevelien, an amezian pe tud all en ti. Hag ez eo ar goaz e brezoneg, kenerfrezom, evid just.

Edon o loja, evid va lod, e ti ar Saillour a porrez Plouenan ; eun all a oa o chom a Kastell, hag eun all e Trelouvenan. Tri a vagele o zo o vev e an atant m'edon-me. Med n'eus euz tamm brezoneg ganto.

Bez eus bet ive prezegennoù e brezoneg. Setu amon ennoù ar re o-deus bet komzet ouzom : Ronan Huon, Per Chapellan, mer Gwintez, Charlez ar Gall, Fanch Alorantou ha Yann-Ber Duval, sekretour « Al Leur Nevez ».

Evid deski ar vez eo pouezuz-kenan gollad mond er oad-se e-touez tud ar bobl. Ar re-se o-deus eur brezoneg mad ha vev, hag en eur labourad ganto emeus tud d'o kompren eun tammig muioc'h.

B. GRALL (Brest).

HOL LENNERIEN A SKRIV

Adron Ker.
Deponezet eo din nevezig 'zo goulout ur « geloutenn » (?) hudar e brezhoneg, « Vad Ker'h » eo e vez gret ditont, anset. Ma n'eo ket ur vech! Gant peza a vez troet ur dud goulout en deiz a hini! Hug ober gant hor brezhoneg santel, « breur d'ar feiz », « g'ez ma lavare ar re gozh, da voulañ n'ouspet bouetnoec'h (ma!) ar moec'h e zo loened inoant, da nebeud! ». Heget en, hag eonnan a ran gant ar vonegez.

E-barz « Dihun » ne vez ket kanet traoù lous a seurt-se. Diatac'hoù ur vech an amez, mes, ne c'hell ket bezan lemm hor spered bep miz, se 'zo sklaer. D'an soñj-me ez eo « Dihun » ur berzeleg e-barh ur mor a fank. Dale'nt gant ho hent.

Filomena B., karabassenn (Bro-Leon).

Ennoamp a du ganeoc'h. Siavez! Emañ « Vad Ker'h » o'c'h ober berzh, ha hi moulet fall, embannet gant n'eus forzh piz, ha skignet n'eus forzh penoas. N'omp ket re ne'c'het avad. Ar re-se a zo pouezuz bete vrezon, ha n'ini ket evit moulañ fotoioù. Ni u c'hell ober an dra-se. Goulennet hon eus digant, rounez kelc'h kellic'h Eriden ul luc'haketenn e g'ez noaz », a vo embannet kerent ha ma leuz « Vad Ker'h » da vezoù danjeruz evidom.

DRE AR VRO

Breizh e skolez Sion Varzhin (Roazhon). Kentelioù brezhoneg ez eus abaoe pever bloaz, heulier e bloaz-mañ gant 12 % euz ar skolidi. Ar memez breizhoz a zo euz war-roc'h o-hand-all ha kemeret an deus stumm ur strollad broaderezh. Petra o vez gret gantoù ? Un dek bennak a boored a zeak zenn bombard, an doo-uz gant bennak a boored hag o verc'hed o zeak kroll, oset e vez diskouezedegou, prezegennoù (Breizh hag e c'hudennoù) : Y. Olier. — Lemnegezh ha vech Breizh : P. Denex. — An arz kelc'h : X. Langléiz. — Armerzh : A. Durant. — Politikezh Breizh : Y. Olier. — Ar c'hummuniezh : M. Louarn.

Boder e vez strollad hep sishun evit prientiañ pennoù-skrid e-barz kelaouenn ar skolez hag evit studien ur gudenn bennak. Kals tud o deus goulet ober traoù all evid deskiañ gouarn, senit, an delenn, deskiañ Kerneveureg, kembra hag iwerzhoneg, sevel ul las-konan. Ar pezh a ra diouder deomp avet eo tud gouest d'hoñ harpañ. Plijout a rafe dimp kenañ anavezout hag en e vez gret hevelp traoù o skolidi all, ha spi hon eus e vo heulier hon skoler gant kals tud yaouank all.

BREIZ — Pajenn 8

★ RAGISTOR AR SINEMA ★

Kent kavout an doare d'ober da skundennoù finvus tremen dirazomp war skramm ur sal tevellet, eo bet ret ijinañ an doareoù d'o stabilat war daveizoù kizidik. N'eo ar sinema a-benn ar fin nemet heulid reizh kavadennoù ar fotografiezh.

Ar fotografiezh

Kozh-Noe eo ar c'hiz da luc'havannañ skundennoù sinema war ar mogerioù. Koulskoude n'eus ket ken pell zo — se c'hoaz eo bet dizolez ar gambr da ma s'hellid a drugarez dezhi ijinañ ar fotografiezh.

Er XVIIvet kaved eo e kav Leouez de Vinci diazevan ar gambr da. Hogen ret e vo gortoz Della Porta evid diskuliañ an doareoù anezhi. Implij ar reer ar gambr da evid luterioù-skundennoù anielek ar XVIIvet kantved.

E 1757 eo dizolez gant Beccari ohergezh ar goulou war un daveiz kizidik : ar c'hilour archant.

E 1802 e kaver meneg en un danevell ardoad gant ar saoz Wedgwood ar fotografiezh evid doare da stabilat ar skundennoù war ur gwiskad daveiz kizidik ouz ar goulou gant skoazel ar gambr da. Hogen lavet e vo war gavadenn hemañ.

Hor c'hentañ klicheoù padas a vo savet e 1822 gant Joseph Nicéphore Niepce. Implij a ra hemañ un astal evid gwis-kad kizidik hag e pad an dalc'hioù arwechoù betek dek eur e-kevez an heol.

Gwellat e vo kavaden Niepce : amez ar dalc'h zo berrat da dri munut gant Daguerre e 1839. Daou vloaz war lereh ne bad mui nemet pemp cillien gant teregnioù-tra peder fervez deho e-lec'h div (tremezioù Woilander) : gallout a reer bremañ tennañ klicheoù eus tinn n'emaint ket dre ret dindan an heol. Fox-Talbot a ijina un negativ e 1847. E 1871 eo konzet amez an dalc'h d'ur gantvedenn vunt gant implij ar gelatin-bromur da c'houde Madox. Hag adalek 1884 e'ch implij Jod Eastman ar filmoù gwev, g'lec'h e klicheoù goude ur penad e-lec'h ar plakennou gver.

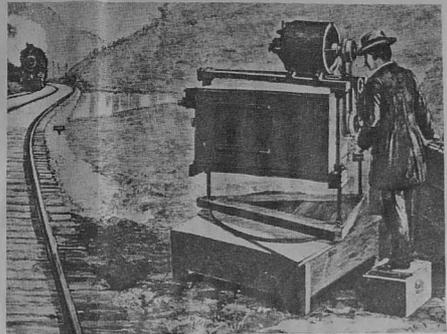
Diwar daut dra eo bet ijinet ar sinema : stabilat ar skundennoù evel un ennoamp o touz eus a velout hag a lakad da finval. Ar penad-mañ a vo gwell berrañ.

Al loc'h

Adalek ar XVIIvet kaved e'ch anavezet al lerezh-skundennoù dre holl : talveout a ra d'an dermalid da estannañ ha da voneañ an dud. Ne fazi ken d'ur skundennoù nemet finval. Dale'husket ar skundennoù war ar skramm-lagad zo ur fed anavezet abaoe Ptolome marteze. Koulskoude n'eo nemet e 1832 e teu Joseph Plateau a-benn d'e zerrannañ ha d'adgenavañ al loc'h gant un ardivink savet gantoù, ar Penakiskop-Adkempennet e vo hemañ gant Hoerner evid rein e 1834 ar Zootrop. Skundennoù o loedenn pep koulz eus ar fivadennoù e vaze treset lec'h ouz lec'h war ur vandedenn paper ha lakad e diabarzh ar benveg, goude e lako Duboseq fotoioù e-lec'h an tressadennoù hag e 1870 e teu Feyl a-benn da luc'havannañ klicheoù finvus (da c'houde un niver mat a daolioù arnod chomet anez evel re Franz von Uchatius).

Ur fuzuilh fotografek e sav Marey e 1882, gant homañ e c'heller digenavañ al loc'h en ur gener daourek skundennoù dre eillean : hor c'hentañ kamera eo

BREIZ — Pajenn 9



AR SINEMA WAR-DRO 1900

mar harit. Diskouez a ra Marey n'eus eillean nemet eus dek skundennoù dre eillean evid adsevel al loc'h. Neozh n'eo tamm c'het dedenn gant an dra hag e tro e enklaskoù war daveizoù all pa oa ken tost eus dizolez ar fotografiezh.

Jod Demery gant harp ar hianvon savet en e roak a rivas da betu krouñ un ardivink d'adgenavañ ul loc'h. Nezet treset klicheoù an anezhañ gant kronofotograf Marey a gant e vo e vevveg Fotonoskop ha trestennet e 1892. Hogen ne vo ket onjet luc'havannañ adgenavijelgezh-se : ar skundennoù a vevze douget gant ur gantenn hag evel-se n'hellent ket bezan gwall niverus.

E 1877 e sav Emil Reynaud ur zootrop klokad a amez Praksinoskop : gant ar benveg-mañ e vez distolez ar skundennoù gant ur melezour hag e luc'havann war ar skramm. Abadennoù luc'havannañ tressadennoù a savas hag a vo anvet C'hoariva Optik. Abadennoù a dolpe arwechoù betek pemp kant arvestour. Re e prize talveodegezh arzel an tressañ evid lakad klicheoù e-lec'h ar skundennoù treset. Sevel a reas handenn betek seizh kant skundennoù warma ha pendout-lec'h evid o c'has war roak.

Un doare sinema evid un arvestour hepken a vo gret gant Edison gant e g'kintoskop. Ne vev ket pelloc'h e koulskoude deuet eo d'ur sinema ar mare da vont kaved breman.

An ijinadenn

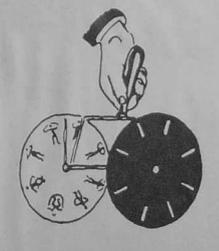
Diæs eo komz euz ijinadenn amañ rak kavout diazevan ar sinema n'eo bet nemet kenderc'hel reizh gant an holl enklaskoù gret en e roak. A drugerez d'an holl gavanadenn gret arzoù an deus gallet Loue Lumiere gant skoazel e vevre August sevel ar heveleg trestennet e 1895 dindan an teregnadur « Beveg evid talveout da sevel ha da delont an anprentennet kroufotografek ». Tablet ez eus bet e-pad pell evid gret hag euz eo Lumiere e gwirionez ijinañ ar sinema ha gallout a ramp ijinañ c'hoaz. Drezañ e unan n'eo deus ket Lumiere krouet kalz a dra. N'en deus gret

nemet kenstrollad menziñ dispaket gant re all. Koulskoude war lereh e destennadenn eo eun euzio en ur tesson souezhus a-walc'h ar heveleg arvel sinematograf.

An abadennoù sinema gantañ a vo gret d'an 22 a viz Meurzh 1895 e Paris. Luc'havannet e vo ar film anvet « Mischeourien o font er-mezez euz labouradeg Lumiere ». An arvestese a vev brevez. Dalec'het e vo an abadennoù finval gant er « Châtelain Brax » e Paris alvez.

Koulskoude n'eo deus ar vevredur Lumiere gwelet er sinema nemet un doare d'adtaekenn an traoù. Ret e vo gortoz roed all war o lereh evid ober euz ar sinema an arvest. Al Lumiere-er o deus savet ar heveleg. Tud all evid Melies ha Griffith a zeako e embregere. Ha ne vo nemet goude ar re-mañ e c'hellimp komz euz seizhet arz.

Lukian Kergoat.



Ar Fenakiskop

Abadennoù rannvroel an drede chadenn

Pep hini a oar ez eo gouestlet an drede chadenn d'ar rannvroioù. Deut omp a benn da skrapat digant an ORTF skounerioù euz an abadennoù a vo skignet en hor bro dezhañ an drede chadenn an dro.

- 19. 00 Abadennoù Vrezhonek (1).
- 19. 01 Keleier Rannvroel
Debet e vez krampeuz war vourzh ar « Jeanne ». — Buhez kalet ar berseptourien e Breizh. — Pajenn al labour-douar : penaos mont da glask labour war-dro Amiens.
- 19. 30 La Bretagne déféguée
Penaos ez eus bet laeret ur stuetenn gozh a Sant Herve en ur mirdi e Paris. — Saotret e vez hor mogerioù gant enskrivadurioù diot.
- 20. 30 Tout va tres bien Monsieur Messmer
Ur film gant Carole Lombard, Martine Dienesch, Charlie Plevin hag ar mim Marcelin.
- 21. 30 Breiz o veva
- 21. 31 Interlocuthe
Abadennoù gant Guy Lux, Etre Kerblouk ha Lanbihou. Gwelet e vo : redadegoù mo'ch, klask ar soavon (an hini a gavo un tamm soavon en e c'hriaedenn a vev ar maout gantan), redadeg ar skolidi betek uzinoù Paris (hep distro), h.a.
- 22. 30 Fin an abadennoù

- 19. 00 Buhez parrezioù Breiz (e brezhoneg) (1)
- 19. 01 Keleier rannvroel
Ur rannerezh nevez en Oriant. — Madame Soleil o tiskuziañ e Pont-l'Abad.
- 19. 30 Le Francophonissime
gant komzerien kerezennoù skinvel ar broioù galleger : Toussaint Paoli, Jean Hirigoyen, Paul Hammerschmidt, Marcel Heuvelmans ha Laurentin Guezennec. An hini a deuz gantan ur ger e trefedoach e rannvro a vo koll.
- 20. 30 Les arrières
Ur pezh c'hoari o tremen e Plougastell-Daoulas. Ur Parizian pinvidik, eruz skizh gant buhez ar Gêrbenn, a va da chom en ur gêriadenn war ar maez e Breizh ha ne gav nemet soton, louston, kason en dro dezhañ. C'hoariz gant Louis de Funes ha tud ar vro.
- 21. 30 Nomennoe o'e
Kentel vrezoneg Visant Seile (1)
- 21. 31 Nomennoe o'e
gant Jacques Rieu, Gant Pierre Dubois (Nomennoe), Jean-Louis Dupont (ar foeter-hent), Eugene du Castel du Seixieme (Zidior), Janine Mariolles (Madalen), hag all. C'hoariz e galleger, gant ist-hilloù e brezhoneg.
- 22. 30 Fin an abadennoù

(1) O vevañ ma vo diskrog paotred an ORTF diouz o labour en deizioù-se, ne vo ket skignet an abadennoù-mañ.

« An nallad a lazar ez eo die'ballus
douran an Neger? Kemm ar valhed!
(Ben Gourion).

NEDELEG LAOEN ha BLOAVEZH MAT
d'an holl mignoned!

Da gentañ, peññ a reomp ar gennell
da zigareññ. D'han a evit bezañ cho-
met mut divar-benn a Skingomz ha
Skinwel a ur penmaññ mat zo. An abeg
eo diloadeg rener « Dihan », hor mi-
gnon Breiz, net da chom, eus Montro-
pez da benn al Bro-Leon. Da heul an
diloadeg, penmaññ kaset ganimp d'ar
chomlec'h kosh eo oa ket bet migneg
an hini nevez war ar gelaouenn) a zo bet
kollet. Ma setu roziet an traoù!

Karet hor hefe e dihem ar bloa-mañ,
reñ keler kalonek d'hor mignoned,
hogen, siwazi, enaomp hepred an despet
da youl vat Charlez ar Gall hag e gena-
labourenn, gant ur skingomz, hag ur
skinwel eus ar re rozeudikañ, neuz en
ur mor a challez.

Un tamagñ spi hor bos het da gant
ur wellaennenn hennak pa oa bet avel
an Ao. Gont e zenn ar ORFF pegevr
hennak a oa, emzant, ur rannveoler ka-
lontal. Da heul al lizher-gourc'hemen-
no hor bos kaset dezhan hor bos rese-
val ur respont legarlatre o pronenn
lakaat hor goulennoù dirak dudadeg ken-
tan kuzal-ren an ORFF. Siwazi, ur bro-
mes migned n'eo ket ken!

Ma, arabat fallgallonñ!
Pa eo het rot e sach da Gont gant
ar gouarnamant ha rot blas da Mar-
can Long, setu al lizher hon eus kaset
da hennak (d'ar 25.10.73):

SKINGOMZ HA SKINWEL

Artron Penrener,

Hor c'henderedeg a pas deoc'h gour-
c'hemennoù evit bezañ bet lakat e penn
an ORFF, hag he deus spi e no degene-
ret prest, ar wellaennenn hennak goul-
net pell zo gant selloc'henn hag arves-
terezh Yezh ar Chomadennoù.

Goulenn a reomp :

1) Ma vo krounet Radio Kimerch
(Studio Breiz) evit ma vo kaset e Breiz
e-vezh, ha nam heplere en ul lodenn
dihan e kuzh-heol hol ledenez.

2) Ma vo kasadennoù brezhonek da ver-
er goulennoù retet bras ar bloaz. An
dra-mañ a zo bet goulennet an ar, bloa-
vezhioù zo gant holl bustoed Breiz.

3) Ma vo kasadennoù skinwel e Breiz
o Vena, ar mercher hag ar sardom hep
sardom e-vezh hep lizher evit bremañ.

Koutañ a reomp warnoc'h, Artron Pen-
rener, evit ma vo sevet hep dale ar
goulennnoù distrese.

Setu ar respont :

« Ho koulennnoù n'int ket hon afer ha
setu e pedomp renerzh ar skillec'hioù
rannveoler d'ober war o zro. »

Evit just, kelou ebet abaoe, ha sur a-
walc'h kaset a vo gortoz e chomimp ur
wech matoc'h gant hor fri war ar glou-
ed!

Bremañ fellout a ra dimp goulenn di-
gant hor mignoned hag-en e talvez ar
hoan kenderc'hel gant an hevelled doare
da heul ha da avelled! Daoust hag en
defe unan hennak ur menoz da ginig
dimp evit ma respont a-hann ar lin es-
treget digareññ klez ha promesañ no
zeout mers da wir. Mennet e oa bet en
em glevot evit tremen hep paeat ar
skolennnoù ket ha ne vije ket rot
dimp wellaennenn distret, met an he-
les a vo distret a-walc'h ha dilezet e vo
ar menoz.

Lavarit dimp ho soñj ha marteze e vo
tu d'ea em glevot evit un ober e-
fudu-sock eget hol lizheroù aspedit da rener
an ORFF.

« Interviewed » omp bet nevez zo gant
ur c'helouennenn, implijad an ORFF e
Brest, ha lezet hon eus al lizher da
« Marcan Long dirak ar mikro. Sur a-
walc'h ez eo het kavet e zispiac'huz, rak
n'eo ket bet migneg an distreññ gant ar
skingomz. Pa labourer dindan lagad pa-
reiz ne chelet ket ober, siwazi, evel ma
vez c'hoant!

Skolenn-vezh hor c'henderedeg, he-
pred (20 real (5 lur) ha gant ar chouma-
nait da « Breiz-Dihan » : 15 lur. C.C.P.
2081,30 17 Drou Gouez.

BREIZ — Pojeun 10



La C. D. K. communique AU CERCLE CELTIQUE de NANTES

La C.D.K. com pour cette nouvelle
année augmentera t'ère qu'elle soustra
auprès des cercles.

Elle espère être à cette année 1974
la commission dirigée tous. Et pour ce
faire elle espère le plus grande partici-
pation, des group de Basse-Bretagne,
à ses activités.

Il ne faut pas oier que si la C.D.K.
a un rôle à jouer après de tous, elle
fonctionne un peu une « auberge
espagnole ». C'est-à-dire que vous y trou-
verez ce que vous apporterez.

Une partie des mbres de la C.D.K.
accompagnait le neau secrétaire de
Kendal's Jean Guig's une réunion, qui
se tenait le 8 décem à l'Hôtel de Ville
de Guingamp, avec comité des fêtes.

Une discussion fruaise s'est enga-
gée durant laquelle comité fin par de
ses projets pour sa prochaine fête de la
Saint-Loup.

En effet, cette ne la fête grand
l'emploi, elle doit dur au moins 4 jours.
Le comité voudrait être autre nous en-
tendre de la partie à est réservée à la
C.D.K., l'organisation du concours de
dances.

La journée d'étude nationale concer-
nant la danse de concers 1974 est tenue
le dimanche 23 décem 1973 à Gourvez.

La danse qui est l'étude pour cette
nouvelle saison es unidone Koster ar hoed
de forme ancienne, inconnue jusque-là
de la plupart des group.

Le cercle celtique d' Rastrenon a bien
voulu se charger de l'organisation de cette
journée, et par la site de l'enseigner.
Nous tenons à l'en remercier.

Formation permanente de moniteurs
1^{er} degré.

Cycle 1974 : 13 janvier, 10 mars,
5 mai, 29 septembre.

Pour tous renseignements concernant
la C.D.K. écrire à :

Alain Le NOACH P.T.T., 22230 Mer-
drignac.

Mme Brisset-Pennanroz, direc-
trice de la Choral du Cercle Celtique
de Nantes, s'espère former un
Comité de soutien à la musique
vocale celtique. Elle a déjà recu
des adhésions et en appelle à
toutes les bonnes volontés, avec
grand plaisir, elle recevra les ré-
ponses chez elle à 118, rue des
Hauts-Pavés - 44000 Nantes.

Pour vos instruments et fournitures :

- ANCHES, POCHEs DE CORNEMUSES, etc.
- BINIUS, PRACTICES

Ecrivez à : **"COOPÉRATIVE BREIZ"**
9, avenue du Général-de-Gaulle
Grand choix de disques et livres bretons
■ Catalogue sur demande.

JIGGS

PELECH EO BET DIN
KET AR BAPERENNE
GANIN JANNI ARDON
TEN DER-HELE
ROSE ANEKAS

GRA EVIDON MAR
PLIS HA KLASK ANE
ZHI EMAN E-BARZ
UR C'HOLOENN
NELEK

TEGEM LAOEN ON
O VEGAN MA N'EO
KET BET KOLLET
GANIN ME!!

EMAN E-BARZ
ANTI N'EMAN
KET EL C'HA
ALL SUR
ON A SE?

KOUZ ED
KLASK UN NA-
DOZ E-BARZ
UR BEN
POENN!

FE E-BARZ DASTUM
ADDO OBERENNOD
ZIBONK A GALL HA P'KEING?

NEMAN KET
E-BARZ AR
GAMBR-
MARD
NELEUR?

LAKOET AN EUS
ANZHEIR GE-
GIN PIV
OAS?

PE LAKOET
ANZHEIR E-MOK
AN C'HEIR?

AU SETU LAKOET
AM GOR ANZHEIR
AN ARMEH?

OUP!

AN VAJ AN DRA-SE
ED RET E O DIN
KLASK UR VESKENN-
ADUR AM BOA
KOLEL AN ANZHEIR
KOUZTO FE GOUSTO
PEDGIR N'EO
KET DIN DA VARI
STRAP-LATEHIN
EO

GORTOZ MONT
A RAN DA GERSHAT
UR MIGNON DHA
O LABOURAT
GANT AN DOT

CHOM PEDGIR TA
GANT UR TANNIG
URZ E VO HAVET?

O MA DOVE!

Copyright 1973

(Bulletin d'adhésion aux J.E. 1^{er} degré
1974 à transmettre au Secrétariat C.D.K.,
M. A. LE NOACH P.T.T. 22 Merdrignac.)

Nom

Prenom

Adresse

Cercle de

Je donne mon adhésion aux quatre journées
d'étude de 1^{er} degré 1974, et déclare
s'inscrire à :
- St-Vincent TI Rendaleh,
- Château-neuf-du-Fau, Salle Labou-
ret, rue Dorval,
- Dihan, Local du Cercle du Poudou-
ze.
(Rayer les mentions inutiles.)

Verse par chèque ou mandat la somme
de 50,00 F valable pour les frais de
repas des 4 journées.

A le

Signature

BREIZ — Page 11

LES ACTIVITES DE KENDALC'H PARIS

CYCLE DE CONFERENCES

Cette année, Kendalc'h Paris a mis sur pied une nouvelle série de journées d'étude intitulées « Initiation à la musique celtique » et organisée par Jean-Claude Pédrion, animateur du cercle d'étude de la musique celtique. Ces journées d'étude permettent aux jeunes amateurs et amateurs de découvrir les origines de la musique celtique, ses structures, son passé et son avenir.

La première journée qui s'est déroulée le dimanche 28 octobre a été animée par J.-C. Pédrion. L'animateur s'est intéressé aux participants venus nombreux ; et il nous dévoila son érudition certaine en la matière. Pour cette première partie, essentiellement théorique, on trouvera plus loin un résumé des points traités et discutés.

Parallèlement, nous avons mis sur pied un cycle de conférences-débats dans le but de parfaire notre formation et de nous ouvrir, le cas échéant, à d'autres horizons. Cette activité est également animée par J.-C. Pédrion qui, après avoir consulté les groupes, a proposé un premier cycle de 3 conférences dans le courant de l'année 1973-74.

La première conférence s'est déroulée au Centre Valéry le samedi 10 novembre. M. Léon Fleuriot a traité le sujet « Les origines de la Bretagne ». Malheureusement sur ce sujet, le conférencier développe essentiellement les problèmes débattus sur l'auditoire dont les questions, nombreuses, démontrèrent le vif intérêt porté au sujet. Bien connaître notre passé doit nous permettre d'appréhender et de bâtir le présent et l'avenir.

M. Léon Fleuriot doit bientôt publier un ouvrage sur le sujet. Nul doute que ce livre réaffirmera le succès qu'il mérite, et que ceux qui ont écouté l'auteur avec tant d'attention le 10 novembre aient à cœur de se le procurer.

La prochaine journée d'initiation à la musique celtique est fixée au dimanche 13 janvier à 14 h 30 ; 26, rue Charles-Fourier. D'autre part, le cercle d'étude de la musique celtique propose des cours de musique bretonne pour les jeunes (enfants et adolescents). Renseignements, 24, rue de Rochchouart, Paris 9^e (métro Cadet) ou par téléphone à 606-81-11 (Jean-Claude Pédrion).

LA MUSIQUE CELTE
Journée d'étude à Kendalc'h Paris
SUR LES ORIGINES DE LA MUSIQUE CELTE...

Parce qu'il y a une similitude certaine entre le système modal celtique et le système modal grec, on a longtemps soutenu que les grecs, grands navigateurs et grands commerçants, avaient enseigné les Celtes des îles Britanniques.

C'est une conception qui ne résiste pas à la réflexion.

En effet, le système modal pentatonique grec connaissait la gamme heptatonique (7 notes). En pays celtique, le même système modal ne connaissait qu'une gamme de 5 notes. Or, le MI et le SI se sont ajoutés à FA DO SOL RE LA par le procédé logarithmique de la quinte. Si les Celtes avaient appris le système modal des Grecs, ils en auraient forcément adopté la gamme. Or

imaginez mal qu'ils n'ont pu en retrancher deux notes.

Il y a plus simple et plus logique.

Le système pentatonique a été, dans les époques archaïques, universel, et vraisemblablement par héritage.

En effet les hommes de la Préhistoire (entre 40 000 ans 20 000 ans avant J.-C. pour être précis) connaissaient déjà la gamme pentonique.

Les Bachmans critique du Sud, les Lapons de Sibirie, « Papous d'Océanie... » (qui vivent à l'âge de pierre, emploient, avec bien entendu, les couleurs de sons différents, ce même système pentonique). Il semble donc que le nôtre soit un héritage direct et non collatéral.

SUR LE BOURDONNEMENT CORNEAUSES...

À l'origine, la musique est d'inspiration religieuse. C'est un moyen de se concilier les forces supérieures. L'homme préhistorique ne dispose déjà de quatre familles d'instruments : à vent, avec la flûte à corde, avec l'arc musical ; à percussion, avec le tambour et le tam-tam ; à percussion mélodique avec le luthophon (pierres sonores).

S'y ajoute un instrument étrange : le rhombe.

Il s'agit d'une planchette de bois fixée par un bout à un bâton et que l'on fait tourner rapidement au bout de son fil, provoquant un sifflement lancinant. Pour l'homme de la préhistoire, ce roulement mystérieux : c'était la voix des esprits.

Dans l'évolution historique des instruments, on a toujours retrouvé cette note constante à-dessus de laquelle chante la mélodie. C'est la définition même du bourdon à binou et de toutes les cornemuses, puis des esprits pour les uns, voix de ancêtres pour les autres, c'est toujours la voix venue d'ailleurs. Elle s'écrit plus tard dans la musique d'orgue par la note pédale.

SUR LE CARACTÈRE DE LA MUSIQUE BRETONNE...

Pour la musique traditionnelle de Basse-Bretagne, c'est une musique préservée. Compte-tout de certaines déviations sur lesquelles j'insisterai une autre fois, la sonne de musique populaire qui nous est parvenue intacte est considérable.

C'est en outre une musique populaire de très haute qualité. Soit que les compositeurs eux-mêmes qui nous l'ont léguée aient eu le génie, soit que la transmission orale l'ait polie et menée au point de quasi-perfection, il est certain que bien des compositeurs de grand talent voudraient avoir inventé certains de ses thèmes.

Mais pour en comprendre le caractère, il faut aussi connaître dans tous ses aspects la personnalité du breton de la même époque.

On retrouve dans la musique d'une époque, les caractères du breton contemporain de l'époque et du peuple, économie dans l'expression, horreur de l'effet.

La musique bretonne (celle des guerriers et des soldats) vient de l'âme et parle à l'âme. C'est une musique plus sensible que calculée. Elle a quelque chose à raconter parce que, historiquement, elle s'est formée à accompagner des récits.

STR LES RYTHMES...

La musique bretonne est riche en rythme à mesures alternées : 4 temps et 2 temps, 3 temps et 2 temps, et d'autres.

tres alternances. En réalité, c'est très souvent un rythme « par phrase ».

Ce qui est certain, c'est que le goût breton pour ce genre de rythme correspond à une certaine aspiration spirituelle. Ce qu'on nomme la carrure, ou musique, et qui donne généralement une large place aux percussions, c'est l'aspect corporel, matérialiste, de la musique. Le jazz et la pop musique en sont la plus éloquente illustration. À l'opposé, la musique grégorienne qui est sans doute la forme la plus pure et la plus élevée de la musique spirituelle, ne connaît pas la carrure, ni les percussions, et ponctue les phrases musicales comme un texte.

Par ses modes comme par sa ponctuation, la musique bretonne est plus près du grégorien que du jazz et du pop.

SUR L'AVENIR DE LA MUSIQUE CELTE...

À la fin du XI^e siècle et au début du XII^e, les compositeurs européens se balent les flancs, à la recherche de formations nouvelles. Certains les cherchent dans la musique grecque ou chinoise... tentent des essais sur des gammes sans demi-tons, et s'émerveillent quand les noirs américains inventent le jazz.

Le jazz devient le langage musical international.

Loïn de moi l'idée de sous-estimer la valeur du jazz. À la grande époque du « hot » et de Louis Armstrong, j'ai moi-même pratiqué, au saxo et à la clarinette, et je ne le renie pas faute d'avoir eu mitesses.

C'est tout de même un langage musical qui n'est pas le nôtre, qui n'est pas un langage européen. Au contraire, la musique celtique porte en elle, dans son système modal particulièrement, toute l'histoire de la musique et tout l'avenir de la note. Il suffit que des musiciens s'y intéressent. C'est plus intelligent que de répandre des balles de ping-pong sur les cordes d'un piano à queue, ce n'invente rien et de plaquer un accord pour faire sauter les balles et écouter ce que ça donne quand elles retombent...
Jean-Claude PEDRION.

UN NOUVEAU CERCLE

Voici un extrait d'une lettre de demande d'adhésion émanant d'un cercle qui vient de se créer en octobre.

- « Nos buts :
 - faire connaître à tous les jeunes Bretons le patrimoine culturel, artistique et musical de la Bretagne et des Pays celtiques ;
 - l'éducation sociale et humaine de ses membres par l'organisation de conférences, réunions, stages, journées d'études, manifestations culturelles, etc.
 - le soutien aux associations assurant le maintien des traditions bretonnes sous toutes ses formes : musique, chant, danses, littérature... »
 - « Notre action :
 - Le groupe est constitué de jeunes compatriotes qui sont animés du désir de réussir et ont l'intention de représenter dignement la Bretagne ; aussi fixons-nous une année complète de travail au terme de laquelle nous avons l'intention de participer aux concours. »
- Pélicitations et bon vent au nouveau groupe !

A Kendalc'h Paris, débat de haute tenue avec le Professeur Léon FLEURIOT

La première conférence Kendalc'h-K.S. SKK a vécu des heures d'une qualité bien rare dans la jolie salle du Centre Valéry à Paris. Qualité des installations, qualité du thème, qualité du conférencier, qualité de l'auditoire également. Tout était réuni pour qu'une manifestation devienne une grande manifestation. C'en fut une.

Je ne ferai pas l'injure de présenter le professeur Léon Fleuriot, professeur de Celtique à l'Université de Haute-Bretagne, chercheur impénitent dans le domaine de la linguistique et de l'histoire. En moins de deux heures, dans un langage des plus simples en dépit du côté ardu du sujet et des données techniques indispensables, il a su conquérir une salle très joliment garnie (un succès à mettre à l'actif des organisateurs) par la clarté d'une présentation des débats de l'histoire de Bretagne.

Le professeur Fleuriot n'a pas entraîné ses auditeurs dans les méandres de la préhistoire ou de l'antiquité, sinon pour rappeler que la Bretagne a toujours été un pays de la mer qui a pu à une époque connaître un véritable âge d'or grâce aux contacts maritimes énormes établis avec non seulement les pays du Nord, mais bien plus avec les pays méditerranéens. Il devait d'ailleurs constater : « La péninsule n'a jamais été un cul de sac isolé, perle comme on se plaît à le dire, certainement dans les livres d'histoire. C'était au contraire une terre d'échange, une terre de contact qui avait des échanges de civilisation et qui a parlé plusieurs langues depuis une époque très reculée.

Le débat fut porté plus essentiellement sur le problème de l'émigration bretonne, sur l'arrivée des Bretons, ses modalités grâce aux lumières apportées par l'histoire, mais aussi bien sûr la philologie. Alors que l'on parle le plus couramment du monde de l'émigration bretonne des saints et des moines, M. Fleuriot distingue deux formes et deux courants d'émigration. La première a été militaire et romaine, dispersée également. « Dans l'histoire traditionnelle les Bretons sont rangés parmi les autres barbares. En réalité les Bretons n'étaient pas dans ce camp là. Ils étaient citoyens romains, dans l'Empire romain. C'est l'engagement de ces Bretons soldats romains que nous a entretenu le professeur Fleuriot. Des faits des explications, des hypothèses sont venus étayer sa démonstration et des dates comme celles-ci : 451, bataille des Champs-Cataloniques avec des Bretons (Littani) ; Augustus, évêque breton ; 533, à Orléans, présence de la Légion Britannica. L'établissement de l'Empire romain d'occident a joué un grand rôle dans l'émigration bretonne faisant jouer un rôle important aux Bretons ; et en 489, le reste du pouvoir romain scindé entre les Francs et les Goths ne pouvait tenir que par l'appui de la Bretagne. La Bretagne était alors entièrement romano-bretonne. Romaine de nom, bretonne de langue. » Les Bretons ont ainsi été les derniers Romains.

La seconde émigration bretonne semble avoir été à la fois dense et limitée. Des quantités importantes d'hommes sont arrivés pendant de longues périodes, mais se sont installés sur un territoire limité. « Cette émigration s'est présentée comme beaucoup moins internationale que la première. Elle a été encadrée par des saints et des moines. »

De ces phénomènes d'émigration aux caractères très différents, Léon Fleuriot a tiré deux formes de conclusion : 1)

en Bretagne, il y eut un état (deux au début : Dommonet et Cornouaille) des que le danger fut passé. Elle a été organisée, ce qui marque une exception chez les Celtes. On note aussi chez les Bretons un esprit d'organisation et une facilité d'expansion, fait unique chez les peuples celtiques.

2) Cette expansion a été malheureuse pour la langue. Les Bretons se sont francisés. Ce qui a été un succès politique a été un échec culturel. La Bretagne a été abandonnée par ses élites qui n'avaient pas démerité du point de vue politique. Il semble bien que le dernier chef breton ait été Alain I^{er}.

La conférence celtique a été prolongée par un débat fort suivi et intéressant, le public, au premier rang duquel on notait la présence de Jean Maréchal, Louis Bothorel, Jean-Claude Pédrion, Mme Beaupré ayant su se mettre au diapason du conférencier. Un grand applaudissement.

André-Georges HAMON.
La Bretagne 1, Paris, 28-11-73.

ARBRE DE NOEL 1973

Sous le haut patronage de l'entraide bretonne avec la participation bénévole des Guides et Scouts BRETONS, les petits Bretons de la région parisiens organisent leur arbre de Noël et leur concours de culture bretonne.

Le comité de l'arbre de Noël et le mouvement B.E.I.M.O.R. bénéficient d'une subvention, ne pourront en assurer les frais sans l'aide de ses fidèles compatriotes et amis, ayant à cœur cette culture. C'est pourquoi chaque année nous nous permettons de faire appel à eux, renouvelant le témoignage de notre reconnaissance à tous ceux qui, dans le passé, ont bien voulu soutenir notre action.

À la fête, sont conviés non seulement vos enfants, mais aussi ceux que vous aimeriez y voir invités.

La réunion est fixée à :
11 GWENN, 28, rue Charles-Fourier, Paris XIII^e.

Le dimanche 27 janvier 1974, à 14 h 30 précises. (Métro Tolbiac ou place d'Italie).

Adresse tous renseignements (nom, adresse, âge) à M^{lle} CORTYAL, 71, route du Pavé-Blanc, 92140 CLAMART.

Les dons en nature ainsi que les dons en argent sont à verser au crédit de Mme DANIEL, 18, Parc d'Anemay, 91220 FALNISEAU, C.C.P. 18-967 38 Paris.

POUR TOUS VOS LIVRES et VOS DISQUES
UNE SEULE ADRESSE
COOPERATIVE BREIZ
Allée des Ormeaux - 44-La Baule

HEP BREZONEG
BREIZ EBD !
Y. V. PERROT

Société Amicale et Philanthropique

« LES BRETONS DU HAVRE » BAGAD DOR AR MOR et CERCLE CELTIQUE DU HAVRE

Nous rappelons aux Bretons qui, pour des raisons professionnelles ou scolaires, sont obligés de s'expatrier en Normandie, qu'il existe au Havre une Société bretonne au sein de laquelle fonctionnent un Bagad et un Cercle Celtique.

Les personnes intéressées trouveront les renseignements utiles au Syndicat d'Initiative du Havre ou pourront écrire directement :

Pour la Société, Mlle A.-M. Flaman, vice-présidente secrétaire, 8, rue Frédéric-Mallet, 76600 Le Havre.

Pour le Bagad et le Cercle Celtique, à M. C. Gally, 24, avenue de la Résistance, 76600 Le Havre.

FEST-NOZ. LE HAVRE, le 26 janvier 1974 à partir de 22 h, Salle François-1^{er}.

En vente à la Coop. Breiz, La Baule

HISTOIRE DE BRÉTAGNE
par Dom LOBINEAU
Réimpression de l'édition de Paris 1707 - 43 gravures
2 volumes, grand in-8 reliés toile 960 F

DICTIONNAIRE HISTORIQUE et GEOGRAPHIQUE DE LA PROVINCE DE BRÉTAGNE
par J.B. OGE
Réimpression de l'édition de Rennes 1843-1853
2 volumes, grand in-8 brochés 450 F

DECOUVERTE DU COSTUME BRETON
65 planches en couleurs
1 volume (30x40) en feuilles sous emboîtement 225 F

Ces 3 ouvrages peuvent être réglés par mensualité

œuvres poétiques complètes
René-Guy Cadou
Tome I 14,90 F
Tome II 14,90 F

Comment l'on fait des délateurs

La télévision nous offre quelquefois des programmes sains et agréables.

Nous avons eu une série d'émission sur Marcel Pagnol et il faut reconnaître que nous avons ri de bon cœur soit en voyant la projection de passages de films comme « Marius », soit en écoutant ses histoires comme celle de « La baleine ». Après des émissions comme celle-là, très tardive d'ailleurs, l'on pouvait aller se coucher, l'esprit détendu. Cela nous changeait de certains films où le ménage à trois est de rigueur et le nombre de morts ou d'assassinés doit atteindre la douzaine pour qu'ils soient valables.

Ajoutez à cette émission ces paysages et ces parfums de Provence qui sont autres que les vues d'intérieurs frelatés par la drogue et les poursuites en automobiles, dans les rues sans fin où le soleil ne passe pas le toit des maisons.

Pagnol émaillait parfois ses récits de locutions provençales, ce qui a amené son interlocuteur à lui demander s'il parlait le provençal et si le provençal était toujours parlé.

Hélas, le provençal a subi le même sort que le breton si ce n'est pire et exactement pour les mêmes raisons que nous.

Pagnol nous l'a dit, les instituteurs avaient pour ordre d'extirper le provençal à l'école et le procédé était le même qu'en Bretagne. L'enfant qui était pris de son temps à l'école à parler provençal était puni et devait balayer les classes le soir, après l'école, ou bien, il devait surveiller ses petits camarades et dénoncer celui qu'il avait entendu parler provençal et celui-là était de corvée le soir à sa place.

Tristes méthodes d'éducation, apprendre aux enfants à être des délateurs en Provence comme en Bretagne et dans toutes les régions de France où une langue régionale était parlée.

Tristes conceptions du corps enseignant qui a accepté et qui dans quelques cas, rares heureusement aujourd'hui, applique encore ces méthodes.

Mais très triste aussi l'attitude de Pagnol, et ceci a terni notre plaisir de l'écouter. Pagnol nous a raconté cela avec son sourire comme si c'était une chose normale.

Et c'est un académicien ; nous craignons fort que c'est la position de l'Académie française.

Pour l'unité de la France.

Les langues régionales doivent disparaître.

An Treger.

PRENEZ DATE

BALS BRETONS
A TI-KENDALC'H

dans une ambiance bretonne

17 février

17 mars

21 avril

19 mai

Bulletin d'abonnement à « BREIZ »

à adresser à BREIZ, 4, Allée des Ormeaux
44-LA BAULE — C.C.P. 144-67 Rennes

M _____

Adresse _____

Verse la somme de 15 F par C.C.P. ou _____
pour un abonnement d'un an à Breiz.

Fédération des Groupes

« B 5 »

Des institutions « régionales » sont actuellement mises en place par les pouvoirs publics dans un cadre arbitraire. L'unité de notre région, les aspirations de sa population et les vœux de ses représentants élus sont ainsi délibérément ignorés.

On veut rendre plus difficile l'exercice de la solidarité bretonne, et empêcher en particulier notre région d'organiser convenablement son avenir maritime.

Cette entreprise est vouée à l'échec, car l'évolution d'une communauté humaine aussi diverse et originale que la nôtre ne saurait être durablement conduite sans la participation effective de ses membres, ou dans un cadre inadapté à leurs besoins.

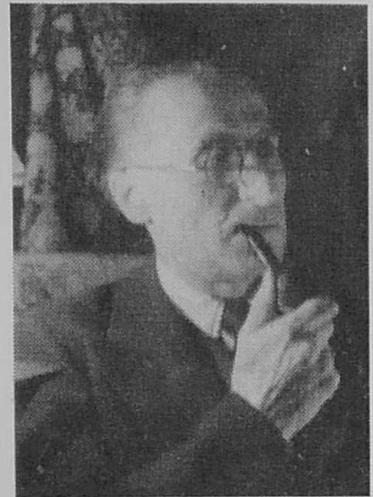
La méfiance incorrigible de Paris à l'égard de notre région, les intérêts particuliers de quelques-uns et l'ambition de quelques autres risquent malheureusement d'en aggraver les conséquences.

Les groupes B5 (Bretagne = 5 départements) qui se constituent en ce moment, souhaitent favoriser les contacts entre tous ceux qui affirment tranquillement, mais fermement, l'unité de notre région et leur volonté de faire de la Bretagne tout entière une terre d'avenir.

*
**

(Les groupes B5 diffusent « l'appel pour l'unité bretonne », rédigé dans l'esprit du communiqué ci-dessus, et qui a déjà recueilli 450 signatures. Le texte de cet appel peut être demandé à la Fédération des Groupes B5. Correspondance : Michel FRANÇOIS, 12, allée des Grèbes, 44500 La Baule. Contacts avec les animateurs locaux : Bernard Le Nail, 927-9 rue François-Albert, à Nantes ; Pierre Manac'h, 1, bd du Val-de-Chézine à Saint-Herblain ; Jakéz Gaucher, Ty Waroc'h, La Madeleine en Guérande.)

DISTINCTION

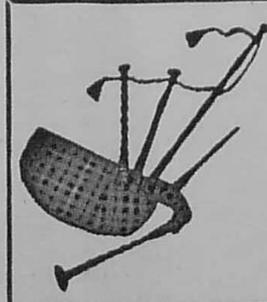


Le 25 novembre 1973, dans les locaux du Club Léo-Lagrange, M. Quintin, président d'honneur du Groupe Gallo-Breton, de Rennes, recevait la médaille d'or de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, des mains de M. Tadier, directeur départemental.

Cette médaille rappelait que M. Quintin était le premier à recevoir cette distinction décernée à un membre d'un groupe culturel breton.

Distinction bien méritée, avec près de 50 ans d'activités uniquement envers la jeunesse aux Cercles Celtiques de Paris, de Rennes et au Groupe Gallo-Breton qui entrait dans sa 37^e année le lendemain de cette cérémonie.

Imprimerie Les Presses Bretonnes
Saint-Brieuc
— N° d'impression : 1557
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1974
Le Directeur de la publication :
J. PRAUD



PRODUCTIONS LANIG
binious, bombardes
practices, tambours

A. LAURENCEAU
LUTHIER

NANTES - 42, RUE JEAN-JAURÈS